

André Corsini, dont le portrait en mosaïque d'après le Guide, occupe le milieu de l'autel. A gauche est le mausolée de Clément XII lui-même ; il voulut être enseveli dans une urne de porphyre, longtemps abandonnée sous le portique du Panthéon et qui peut-être avait renfermé les cendres d'Agrippa. La statue du pape, toute de bronze, est accompagnée de figures symboliques, ainsi que la statue du cardinal Néri Corsini, oncle de Clément XII qui fait face au monument de son neveu. D'autres sculptures, représentant les vertus cardinales, embellissent encore la chapelle Corsini ; la plus remarquable est la Tempérance de Philippe della Valle, jolie figure de marbre qui verse de l'eau, d'un vase dans un autre.

A l'extrémité de la grande nef, sous le portique du nord, une statue d'Henri IV érigée au roi huguenot par ses confrères les chanoines de St-Jean de Latran. Depuis Henri IV, les rois de France ont toujours été membres de l'illustre chapitre. Si l'on sort de l'Eglise par la porte du nord, on a devant soi, un monument qui a trois mille ans d'existence, l'obélisque de Teutmosis, en granit rouge, transporté ici par Dominique Fontana, sous le pontificat de Sixte-Quint. Si l'on sort par la porte de l'orient, on rencontre le saint escalier, c'est-à-dire vingt-huit marches de marbre blanc qu'on dit être celles de la maison de Pilate à Jérusalem, marches sacrées que le Christ a montées et descendues, et que l'on doit gravir à genoux.

— o —

A nos abonnés

N. B.—Le **Samedi** de chaque semaine, une **messe basse** est dite en notre église du Rosaire, à l'intention de nos **abonnés**.

